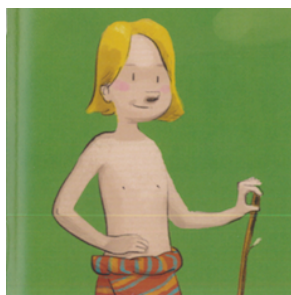


Semaine du 1 au 7 juin

Les grands personnages de la semaine



Isaac

Le fils sauvé.

Isaac est le fils que Dieu a promis à Abraham et Sarah dans leur vieillesse. Ils l'ont attendu longtemps et l'aiment beaucoup ! Un jour, Dieu met Abraham à l'épreuve. Abraham pense qu'il faut offrir son fils en sacrifice pour Dieu. Au sommet de la montagne, il attache Isaac et lève son couteau. Mais à cet instant, Dieu retient son bras et lui ordonne de ne pas tuer Isaac. Un bélier sera offert à sa place. Plus tard Isaac épouse la belle Rébecca et ils auront des jumeaux : Jacob et Esaü.



Jacob

Le jumeau très rusé.

Jacob et son frère jumeau Esaü n'arrêtent pas de se disputer. Comme le veut la tradition, c'est Esaü, le premier-né, qui doit devenir le chef de la famille. Mais Jacob, le rusé, trompe son père pour recevoir la bénédiction destinée à son frère. Pour échapper à la colère d'Esaü, Jacob se sauve. De longues années plus tard, les deux frères finiront par se réconcilier. Jacob plus tard a eu 12 fils dont le dernier, Benjamin.

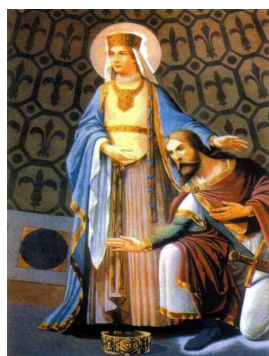


Blandine

Sainte Blandine est la patronne de la ville de Lyon.

Blandine, dite de Lyon, est une chrétienne d'origine du Proche Orient.

À l'origine esclave romaine, Blandine se joint à la communauté chrétienne de Lugdunum. Elle fut martyrisée durant le mois de juillet 177 sous l'empereur romain Marc Aurèle. Blandine et ses 47 compagnons (dont l'évêque de Lyon, Saint Pothin) sont morts soit en prison, soit livrés aux bêtes dans l'amphithéâtre des Trois Gaules. On fête Blandine le 2 juin



Clotilde

Elle était originaire de Bourgogne et chrétienne. Donnée en mariage à Clovis, roi des Francs, elle devient reine de France en 545 et obtient par ses prières la conversion de son mari Clovis.

Après la mort du roi, elle se retire pieusement près de la basilique de Saint-Martin, ne voulant plus être considérée comme reine, mais comme servante de Dieu.

On fête Clotilde le 4 juin.

Le verset de la semaine

Jean 3, 17

« Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde, non pas pour juger le monde, mais pour que, par lui, le monde soit sauvé ».



La Trinité



Le premier dimanche après la Pentecôte, les chrétiens célèbrent l'unicité de Dieu mais aussi le mystère d'un Dieu amour. Un seul Dieu en trois personnes : Père, Fils et Saint-Esprit. Telle est la formule en laquelle se résume le mystère de ce Dieu à la fois proche et lointain que nous a annoncé par sa vie et son enseignement Jésus, le Fils.

Les chrétiens croient en un seul Dieu, qui est Père, Fils et Saint Esprit. Père, Fils et Esprit sont les 3 personnes de la Trinité.

Un chrétien trace sur lui le signe de la croix, en disant : "Au nom du Père, du Fils et du Saint Esprit"

La Trinité est un mot pour dire l'amour vivant de Dieu.

En Dieu, le Père aime parfaitement le Fils.

Le Fils reçoit parfaitement l'amour du Père et

l'Esprit Saint est la puissance de cet amour.

Père, Fils et Saint-Esprit sont les trois personnes de la Trinité.

Icône de la Trinité de Roublev



La prière

Le signe de croix

Pour commencer ton temps de prière, trace sur toi un beau signe de croix. C'est le signe de reconnaissance des chrétiens. Il témoigne de ta foi. Chacune de nos journées devrait commencer et terminer par ce très beau geste !

«Il faut y faire attention, car c'est très important de bien faire le signe de croix !»

Ste Bernadette de Lourdes

Une prière tracée sur nous

Tracer le signe de croix sur soi, c'est se souvenir et affirmer que Jésus est mort sur la croix pour nous sauver, le remercier pour le don de sa vie et nous émerveiller de cet amour si grand pour nous.

Un signe de foi

Le signe de croix résume aussi à lui tout seul notre foi. Nous croyons en un Dieu unique en trois personnes : le Père, le Fils et le Saint Esprit.

Les deux axes du signe de croix disent notre relation à Dieu et aux hommes.

Le Père

Nous croyons en Dieu le Père qui est à l'origine de toute vie et nous a envoyé Jésus, son Fils Unique pour nous sauver.

Le Fils

Nous croyons en Jésus son Fils qui est venu partager notre vie humaine, est mort sur la croix et ressuscité pour nous délivrer de la mort et du péché.

Le Saint Esprit

Nous croyons en l'Esprit Saint qui nous fait connaître l'amour de Dieu et le répand dans le monde.

Le christianisme devient une religion

Les plus proches disciples de Jésus, les apôtres, disent qu'il est ressuscité, qu'il est revenu d'entre les morts et qu'il se trouve désormais à la droite de Dieu. Ils tentent de propager ce message auprès des juifs.

Peu à peu, le christianisme se sépare du judaïsme et devient une nouvelle religion.

Dans la deuxième moitié du Ier siècle, des chrétiens mettent par écrit les traditions orales sur la vie et l'enseignement de Jésus : ce sont les Évangiles selon St Matthieu, Marc, Luc et Jean. Ils ont été écrits entre les années 65 et 100. Le Nouveau Testament comprend les Évangiles et d'autres textes comme les Épîtres (les lettres) de Paul, Jacques, Pierre et Jude, rédigées dans les années 50 à 90.

Les chrétiens dans l'Empire romain



La persécution des chrétiens

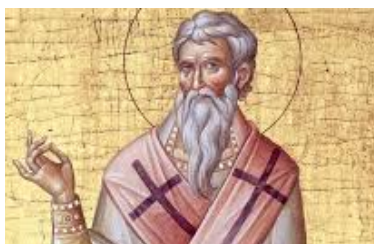
Née dans l'Orient romain, les communautés chrétiennes gagnent progressivement tout l'Empire. Elles attirent particulièrement les couches les plus humbles de la société romaine car elles partagent une vraie fraternité.

Les Romains accusent les chrétiens de nombreux maux, car selon eux, ils irritent leurs dieux. Les chrétiens sont alors persécutés par de nombreux empereurs. Les chrétiens arrêtés qui persistent dans leur foi sont crucifiés ou jetés aux bêtes sauvages, ils deviennent des martyrs comme l'avait été le premier d'entre eux : Étienne, lapidé en 47 après J.-C. par des juifs.

Pour pratiquer leur foi, les chrétiens se cachent, se retrouvent dans des maisons privées, parfois dans les catacombes dans les grandes villes, à Naples, Rome. Ils utilisent des symboles pour se reconnaître, la croix et le poisson.

Les premières communautés chrétiennes en Gaule

L'évangélisation de la Gaule, plus tardive que les provinces orientales de l'empire romain, débute sans doute au cours du II^e siècle. Le christianisme en Gaule pénètre probablement par des marchands venus d'Orient et remontant la vallée du Rhône dans laquelle sont attestées les premières communautés chrétiennes connues en 177, celles de Vienne en Isère, et de Lyon. Les chrétiens à cette époque se réunissent dans la clandestinité car c'est une religion non reconnue. Cette religion est plus ou moins tolérée, et les chrétiens ne sont pas systématiquement poursuivis. Seules des dénonciations nombreuses et concentrées dans une région ou une communauté aboutissent à une mise à mort d'apparence collective (martyrs de Lyon en 177, dont Ste Blandine). C'est à Lyon qu'arrive alors Saint Irénée qui devient l'évêque de cette ville en 177.



De culture et de langue grecques, Irénée est né à Smyrne en Asie Mineure vers 120 ou 130, de parents grecs et chrétiens. Arrivé en Gaule vers 175, il exerça d'abord la fonction de simple pasteur. Il remplace l'évêque Pothin après sa mort suite aux persécutions de 177. Sa vie épiscopale fut alors consacrée à l'instruction des peuples et à la défense de la vérité.

Son ministère est marqué par une forte expansion missionnaire. Il fonde de nombreuses communautés chrétiennes. Il est l'un des pères de l'Église.